

St L's le 10 mai 1944

# La dernière lettre de Jean Turmeau

Mes bien chers parents  
et ma chère petite Jeanne

Je viens d'être jugé et quand vous recevrez cette lettre, je ne serai plus. J'ai lutté pour mon pays, j'ai voulu défendre un idéal noble et susceptible de justifier une action comme la mienne: j'ai lutté, j'ai perdu, je paye.

La mort ne me fait pas peur, j'y vais la tête haute, mais c'est à vous que je pense constamment, à la douleur que sera la vôtre en apprenant ma condamnation. Je vous en supplie, ayez courage et je vous en prie, pardonnez moi si mon action a pu vous paraître contraire à vos idées. Je vous remercie de toute la peine et de tous les soucis que j'ai pu vous causer au cours de ces 20 ans et mon plus grand



bonheur est été de pouvoir vous en remercier comme il convient lorsqu'on un papa et une maman très que vous.

Je supplie aussi ma chère petite Jammie d'être toujours gentille pour papa et maman et de les consoler dans la mesure du possible de toute sa tendresse et de tout son cœur et de ne rien faire qui puisse les chagriner plus. Soit toujours laborieuse, aimable affectueuse, enfin soit une bonne petite fille qui puisse une même temps leur donner la tendresse que j'avais pour eux et ne pas leur ajouter de peine supplémentaire.

Pour ce qui est de mes affaires, la montre à papa mon stylo, ma ceinture, sont ici à St Lo. Ma bague que Jammie aura plus tard je lui demande de toujours la porter en souvenir de moi car j'y tenais beaucoup.

Encore une fois je vous en

et de me pardonner.

Tous embrasserez bien pour moi et vous le leur direz, si vous jugez que ça ne leur fera pas trop de mal, mes deux grand mères que je n'ai vu depuis longtemps, tonton Camille, tante Jeanne, tante Anne Marie et les 5 gars puis qu'il y a un petit Yves que je n'aurai pas connu, tonton Etienne, tante Hélène et les deux filles.

Je vais vous quitter pour toujours pensez parfois à moi en revoyant la photo qui est au dessus de la cheminée de la salle, je penserai toujours à vous jusqu'au dernier moment, après, s'il y a un après.

Je vous embrasse de tout mon cœur de toute ma force tous les trois et je vous en prie pardonnez moi.

Celui qui fut votre fils

Jean



Douanenez 5.9.04

Mercier Maria

Mon mari a joint à moi  
pour vous adresser nos félicitations pour  
l'exposition fort impressionnante que vous  
avez organisée à Le moulin.

J'ai ici particulièrement  
touché par les documents concernant  
la famille TURHEAU que j'ai connue  
(M<sup>me</sup> TURHEAU était collègue de ma mère)  
avoir TURHEAU si fréquente



Mercier M. Maria

33 Avenue Gort-Rhu

29160

Douanenez

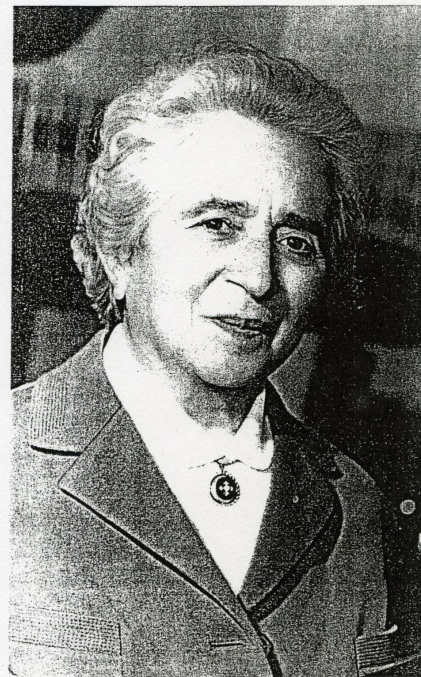




Saint-Lô. Hommage à Jean TURMEAU  
fusillé par les Allemands  
le 10 mai 1944



Jean TURMEAU



Madame TURMEAU  
Directrice d'école